

qui l'a vivement ému, l'amour du Cœur divin pour les hommes. Il a été touché, il a voulu aimer à son tour, et, sur sa demande, on l'a instruit des vérités chrétiennes, et le voilà se préparant au baptême. Vous n'avez pas comme nous ici, mon Révérend Père, beaucoup de païens à convertir ; mais que de chrétiens leur ressemblent, et à combien peut-être la vue de cette flamme, image de la flamme du Cœur de Jésus et de nos cœurs, pourrait redire la parole de saint Jean : *Diligamus ergo Deum, quoniam ipse prior dilexit nos !* Aimons Dieu à notre tour, puisqu'il nous a aimé le premier. ”

CHRONIQUE.

En commençant notre dernière chronique, nous disions : trois évènements principaux ont marqué le cours du mois de Mai, pour les habitants de la province de Québec. Si nous avons été mieux informé, aux trois évènements que nous signalions alors, nous en aurions ajouté trois autres de la plus grande gravité, et dont nous allons entretenir nos lecteurs aujourd'hui.

Ces évènements sont l'invasion de nos frontières par des bandes féniennes, l'incendie d'une partie considérable du faubourg St. Roch, et celui d'une étendue considérable des nouveaux établissements du Saguenay et du lac St. Jean.

Jamais le Bas-Canada n'a été plus fortement éprouvé que dans les derniers jours du mois de Mai. Les épreuves, pour lui, se sont succédées avec une rapidité étonnante.

Les habitants de nos paisibles campagnes étaient à labourer et à ensemençer leurs champs, quand tout à coup, le bruit se répand que des milliers d'individus se pressent sur nos frontières, et sont sur le